

Le 10 septembre 1954 : un extra-terrestre atterrit en Corrèze

écrit par Argo | 9 mai 2022



Oui, vous avez bien lu : un extraterrestre pose sa soucoupe volante – c'est par ce terme que l'on désignait les OVNI à cette époque à cause de la forme de ces engins aérospatiaux – sur le plateau de Millevaches, toponyme qui n'a aucun rapport avec les paisibles limousines qui broutent sur sa surface. Ce nom proviendrait du gallo-romain *melo* pour la première

partie, et du latin vacua pour la deuxième. Melo signifiant lieu élevé, et vacua, vide. Il y a aussi l'autre étymologie : mille-batz, ou mille sources, qui a donné Millevaches. La première explication semble la plus plausible.

La Corrèze, dont je suis issu par ma mère, a donné quelques hommes célèbres, dont trois papes : Clément VI, Innocent VI, et Grégoire XI. Tout ceci au XIVème siècle. Plus près de nous, Edmond Michelet, trois fois ministre sous De Gaulle, son fils Claude, écrivain, l'auteur entre autres de *Des Grives au Loup*. Éric Rohmer, le cinéaste, est né à Tulle. Il y en a bien d'autres, mais je ne les citerai pas tous. Je n'oublie pas Jacques Chirac, dont je ne pense pas que du bien. François Hollande n'est qu'un Corrèzien d'adoption. J'en pense plutôt du mal. Le pire est peut-être le cardinal Dubois, né à Brives, ministre du régent Philippe d'Orléans. Mais tous ces illustres personnages ne sont que de la petite bière comparés à cet événement formidable que constitue la visite d'un voyageur venu des lointains confins de notre galaxie.

Nous sommes en septembre 1954. Le président est René Coty. Nous sommes encore sous la quatrième République. La guerre d'Algérie est proche. Le nouveau franc n'a pas encore fait son apparition, et la France ne connaît pas encore d'invasion migratoire. Heureuse époque.

Donc, en ce jour de septembre 1954, le 10, vers 20h30, un habitant du hameau de Mouriéras, commune de Bugeat, rentre de ses champs. Il est allé voir où en étaient ses cultures de blé noir, ou sarrasin, dont on fait des crêpes, dites tourtous en Corrèze. La nuit tombe. Monsieur Antoine Mazaud est cultivateur, c'est par ce vocable que l'on désignait les agriculteurs d'aujourd'hui. C'est un solide gaillard, le père Mazaud; un mètre 82 sous la toise. De plus, il est armé d'une fourche. Il traverse le plateau du Pilou pour se rendre au hameau de Mouriéras où est située sa ferme. Il se trouve à peu près à 1500 mètres de son habitation. Il s'engage sur un chemin rocailleux bordé de genêts et de fougères.

Il fait sombre, seule la lune fournit une médiocre clarté, quand il aperçoit un homme qui vient vers lui, de taille moyenne, et qui marche en baissant la tête. Le voyageur de l'espace, par signes, indique que ses intentions sont pacifiques. Il s'approche, retire son casque, sorte de protège-tête métallique, un peu comme ceux des motocyclistes

mais dépourvu de mentonnière, serre notre homme contre lui et lui donne l'accolade. Puis, il s'engage dans la lande, semble se mettre à genoux, et pénètre dans un engin de forme oblongue dont la longueur n'excède pas six mètres. L'OVNI, dont l'intérieur est faiblement éclairé, décolle en émettant un bruit comme le ferait une nuée d'abeilles, passe sous une ligne à haute tension toute proche et disparaît dans la nuit. Monsieur Mazaud rentre chez lui pour souper. Il est troublé. Il s'en remet à son épouse, à qui il fait jurer de garder le secret, et à son fils. Malheureusement pour lui, madame se confie à une voisine, et la mésaventure de son époux fait le tour de la commune. La gendarmerie ouvre une enquête, et même la police nationale de Tulle, les renseignements généraux en l'occurrence, s'en mêle. Aucune trace notable n'est relevée sur les lieux suite à cette rencontre du troisième type.

Des ufologues, du plus loufoque au plus sérieux, s'en sont mêlés. Cette belle histoire se déforma au gré des diverses interprétations. Certains ont évoqué la présence d'un hélicoptère soviétique, bien loin de sa base et de son rayon d'action. Les hélicoptères ne couraient pas les rues à cette époque. Monsieur Mazaud ne lisait pas de revues et d'ouvrages traitant d'ufologie, et ne possédait pas la télévision, rare à cette époque et onéreuse. Le journal, peut-être, ou la Radio, auraient pu l'influencer. Tout d'abord, il n'a fait aucune allusion à une visite extra-terrestre. Ce n'est que bien plus tard qu'il a nommé son visiteur son Martien. À cette époque, on pensait encore que la planète Mars pouvait être habitée. Les spécialistes en OVNIS avancent le fait que ces engins sont propulsés par des générateurs de force antigravitationnelle. Ces mêmes engins utiliseraient cette énergie en sens contraire, avec phénomènes d'attraction. Comme les deux pôles d'un aimant qui, lorsqu'on les confronte aux pôles d'un autre aimant, repoussent ou attirent ce même aimant selon leur position. Ces générateurs émettraient un bourdonnement ressemblant à celui d'une ruche. Ce qu'a affirmé monsieur Mazaud. De plus, suite au décollage de ce vaisseau spatial, un témoin affirme avoir aperçu dans le même créneau horaire un objet en forme de disque traverser le ciel, sur l'axe Bugeat-Limoges. À cette époque, tout le monde ou presque voit des Martiens. Beaucoup de canulars sont montés de

toutes pièces. Les officiels, la presse, étudient le profil psychologique des contactés ou des observateurs d'OVNI. C'est ainsi qu'un témoin est désigné par l'appellation du trépané de Quarouble, là où a lieu une rencontre du troisième type. On tente de décrédibiliser les observateurs et les témoins.

De nos jours, tout le monde sait que la planète Mars est inhabitée. Mais on continue d'observer des OVNIS. D'où viennent-ils, existent-ils vraiment? Nous ne le saurons que le jour où leurs passagers prendront contact avec les autorités des différents pays de notre bonne vieille Terre. En attendant ce jour, on peut toujours rêver; ce qui n'est pas à dédaigner dans notre époque de grand désordre.

Je suis un passionné de faits mystérieux, d'ufologie. Aussi, je me suis rendu sur les lieux où aurait eu lieu cette étrange rencontre. Le plateau de Millevaches est un endroit magique, désert. Lieu idéal pour un extraterrestre pour s'y poser. Que venait-il faire en ces lieux désolés? Il a emporté son secret avec lui. On n'y fait pas beaucoup de rencontres. On peut y visiter les vestiges d'un village gallo-romain au lieu-dit les Cars, datant du II^{ème} siècle de notre ère. Il y a aussi la chapelle de saint Sagittaire, édifiée en 1891 sur l'emplacement de la hutte de l'ermite saint Sagittaire, qui évangélisa le plateau de Millevaches, hutte qui lui servit de tombeau. À l'occasion de l'érection de la chapelle, ses reliques furent exhumées et placées dans un buste-reliquaire que l'on peut apercevoir dans l'église de Saint-Setiers.

La semaine prochaine, je me propose de vous relater ma rencontre avec un ufologue et écrivain de science-fiction, le récit d'un témoin de l'atterrissage d'un OVNI en plein Berry, et l'apparition d'OVNIS à Cieux (Haute-Vienne), apparition constatée par des membres de la belle-famille de mon frère cadet.